

## ***Celui qui n'interroge pas***

**L**es parents d'Adrien l'aimaient très fort, ils lui parlaient tendrement, mais jamais ils ne lui demandaient :

- « Comment vas-tu ce matin ? »
- « Comment vont tes amis ? »
- « As-tu bien travaillé à l'école ? »
- « Aimes-tu cette musique ? »...

Bref, Adrien était un enfant à qui ses parents ne posaient jamais de questions. Ils ne savaient pas ou ils n'osaient pas ? Or, chacun sait bien que les enfants imitent les adultes qui les entourent.

Devenu grand, Adrien parlait beaucoup, mais il n'interrogeait personne.

Un jour, il entreprit un grand voyage et se retrouva dans une terre inconnue. Il rencontra des hommes et des femmes étranges qui le regardaient avec intensité, comme s'ils espéraient quelque chose de lui. Que de villages il traversa, que de regards il échangea. Des passants l'invitèrent à dîner, il parla beaucoup de lui mais il ne demanda rien à personne. Il ne savait pas ou il n'osait pas ?

Pourtant, que de mystères à déchiffrer dans cette contrée :

- « Pourquoi les femmes étaient-elles toujours habillées

de noir ? Pourquoi les vieillards étaient-ils salués avec tant de respect ? Pourquoi la mort ne faisait-elle peur à personne ? »

Hélas, Adrien allait indifférent. Il n'interrogeait ni ce paysan qui lui montrait son chemin, ni cet enfant qui lui souriait. Il ne savait pas ou il n'osait pas ?

Soudain, des soldats l'arrêtèrent et le conduisirent en prison. Quelle faute avait-il commise ? On le condamna pour haute trahison. Le lendemain, à l'aube, il aurait la langue tranchée.

Alors il s'écria et ce fut sa première et dernière question :

- « Pourquoi un tel châtiment, je n'ai rien fait ? »

- « Justement, » répondirent les juges, « tu n'as rien fait ». « Dans notre pays, ceux qui n'interrogent pas, on pense qu'ils ne s'intéressent à rien, qu'ils sont indifférents à tout. Alors, on leur coupe la langue. »

Ami lecteur, puis-je te poser une question ?

Interrogues-tu ceux que tu aimes ?

Il vaut mieux, parce que sinon.....

*« Celui qui n'interroge pas  
Ne sera qu'un passant,  
Celui qui n'interroge pas  
Est-il vraiment vivant ? »*

*Dans « Celui qui n'interroge pas »*

## Olim ou le retournement

**L**e palais du roi vient de brûler.  
Tout le monde s'afflige. Le roi, lui-même,  
est désespéré.

Seul Olim, regarde en souriant, les débris calcinés.

Alors le roi surpris l'interpelle :

- « Olim, mon palais vient de brûler et tu te réjouis ? »

- « J'ai versé une larme que tu n'as pas vue, en découvrant ta demeure incendiée, » répond Olim, « mais je suis tellement heureux, maintenant, de t'aider à la reconstruire. »

- « Mon père est mort dans l'incendie, » hurle le roi.

« Et tu souris ? »

- « J'ai versé deux larmes que tu n'as pas vues, » répond Olim, « quand j'ai su la mort de ton père, mais je suis tellement heureux, maintenant, de prier pour lui. »

Alors, le roi, furieux, le condamne à mort, pour indifférence.

Olim sera pendu demain, à l'aube.

Le roi vient le voir au pied de l'échafaud.

Olim sourit.

- « Comment ? Tu vas mourir et tu te réjouis ? »

- « J'ai versé trois larmes que tu n'as pas vues, » répond Olim, « en pensant que j'allais te quitter, mais je suis tellement heureux, maintenant, de retrouver ton père. »